**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Dossier 57 – Cahier 3**

**19e dimanche du temps ordinaire**

**13 août 2023**

**(Année Matthieu - A)**

**Confiance, n’ayez plus peur !**

« Que rien ne te trouble,  
que rien ne t’effraie ;  
tout passe.  
Dieu ne change pas :  
la patience obtient tout ;  
celui qui possède Dieu  
ne manque de rien  
Dieu seul suffit ! »

Prière de sainte Thérèse d’Avila

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Dimanche dernier, nous lisions une théophanie sur la montagne du Thabor. Aujourd’hui, nous la lisons sur la montagne de l’Horeb. Élie avait voulu être le prophète de Dieu en égorgeant violemment. Dieu montre sa puissance dans une brise légère, un doux silence. Il nous apprend ainsi que Dieu vient parmi nous sous des signes que nous n’attendons pas. C’est ainsi qu’il est avec nous tous les jours. Dans le même temps, Paul dit sa douleur « incessante » devant l’apparent échec de la Bonne Nouvelle du salut qu’Israël n’a toujours pas accueillie, car les juifs comme les païens doivent faire le même itinéraire, poser un acte de foi. L’Évangile nous donne une structure en quatre temps pour y parvenir : distance d’avec Jésus, son apparition, l’audace de Pierre, la profession de foi. Le problème de l’Église et de Pierre c’est d’être de peu de foi, d’avoir peur. La profession de foi jaillit lorsque l’on a parcouru l’itinéraire de Pâques qui consiste à passer par la mort et à éprouver que le Seigneur nous sauve. « *Que te dira le Seigneur ton Dieu : c’est la paix pour son peuple* » (psaume).

Première lecture :

**1 Rois 19,** 9a.11-13a

Autour d’Israël, les nations avoisinantes avaient pour habitude de représenter leurs divinités, les fameux baals, comme des forces qui habitaient le tonnerre, le feu, le tremblement de terre. Pour se faire connaître de son peuple, Dieu n’hésita pas, dans un premier temps, à se présenter ainsi à Moïse sur le Sinaï (cf. ***Ex*** 19). C’est pourquoi, à ce même endroit, le prophète Élie pouvait s’attendre à ce que Dieu se manifestât de la sorte. Mais le Dieu trois fois saint n’aime rien tant que se manifester là et comme on ne l’attend pas. Aussi, Dieu ne fut ni dans l’ouragan, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu. C’est dans le murmure d’une brise légère que le prophète Élie éprouva la présence du Seigneur, littéralement *dans la voix d’un silence fragile* ! Seule une expression aussi paradoxale peut rendre compte de la fidèle présence de Dieu qui se manifeste là où on ne l’attend plus.

La conséquence nous est racontée dans la suite : Élie qui pense être le seul fidèle découvre qu’il y a encore 7000 personnes qui dans le peuple sont restées attachées au Seigneur ! Cette voix silencieuse fait voir les choses autrement !

**Psaume 84**

Faire l’expérience de Dieu, comme le fit le prophète Élie, est également une expérience de plénitude : le psaume l’exprime en affirmant qu’en présence de Dieu, « *amour et vérité se rencontrent, justice et paix s’embrassent »*. La présence de Dieu réalise l’alliance telle qu’il l’a promise.

Deuxième lecture**:**

**Romains 9,** 1-5

Avec ce paragraphe s’ouvre l’avant-dernière section de la lettre aux Romains dans laquelle Paul prend soin de méditer sur la fidélité de Dieu à l’égard de son peuple Israël. Il est convaincu que « *les dons et l’appel de Dieu sont irrévocables »* (cf. ***Rm*** 11, 29) et que si les juifs n’ont pas accueilli l’Évangile, la parole de Dieu n’est pas pour autant mise en échec (cf. ***Rm*** 9, 6). Aussi commence-t-il son exposé en affirmant deux choses : d’abord sa grande tristesse ; il va même jusqu’à dire préférer être séparé du Christ pour que ses frères juifs puissent l’accueillir. Il faut bien sûr prendre cette affirmation comme l’expression paradoxale d’un drame personnel intense. En effet, juste avant, Paul affirme avec force et vigueur : » *rien ne nous séparera de l’amour du Christ »* (cf. ***Rm*** 8, 39).

La seconde chose que Paul tient à affirmer est la grandeur de ce qu’Israël a reçu : l’adoption, la gloire, les alliances etc. Comme l’affirma le pape Jean-Paul II, lors de sa visite à la synagogue de Rome, la mort et la résurrection de Jésus n’ont nullement annulé les promesses et les alliances qui constituèrent le peuple d’Israël à travers l’histoire.

Évangile**:**

**Matthieu 14,** 22-33

Jésus marche sur la mer ! C’est par avance, une manifestation de sa puissance de résurrection ; en effet, pour les juifs, la mer est facilement assimilée au monde des ténèbres et de la mort. Ainsi, de manière inopinée, inattendue, Jésus se manifeste aux disciples, et ces derniers ne peuvent qu’avoir peur, aussi crient-ils : « *c’est un fantôme* *!* ». Ils ne sont pas prêts pour la manifestation d’une telle puissance, même le miracle des pains qui précède ce récit n’est pas suffisant pour cela…

C’est pourquoi il faut qu’il y en ait un qui se jette à l’eau, au sens propre. Pierre, dans son enthousiasme, pas toujours encore très ajusté, accepte de faire par lui-même l’expérience de la puissance de Jésus. Il ne fait pas tant l’expérience de marcher sur l’eau, visiblement celle-ci tourne court, mais celle d’être arraché par Jésus à la puissance de la mort.

Jésus reproche à Pierre d’être un homme de peu de foi ; il n’a pourtant pas manqué de confiance à l’égard de Jésus ! Homme de peu de foi : littéralement, l’expression pourrait se traduire par *mini-croyant*. Un homme qui pose à Dieu des mini-questions, et qui n’obtient que des mini-réponses. Dieu accepte de répondre à ces questions pour élever notre espérance afin que nous soyons capables de lui demander ce qu’il veut nous donner : la vie éternelle. Pour cela, la présence de Jésus provoque une foi plus grande qui permet alors de confesser : « V*raiment tu es le fils de Dieu* ! »

Pistes d’homélie

**Confiance, n’ayez plus peur**

Deux des lectures proposées pour ce dimanche sont bien connues des auditeurs présents : l’expérience spirituelle du prophète Élie à l’Horeb et la marche de Jésus sur les eaux. Elles peuvent rejoindre bien des situations d’aujourd’hui et fournir des points d’appui et des repères pour des personnes confrontées à l’incertitude. Élie, tout d’abord, est présenté comme quelqu’un qui a dû convertir son imaginaire de Dieu : suite à un échec, il traverse un temps de découragement où il éprouve un certain vide. Il a dû consentir à la discrétion de Dieu. Dieu n’est pas dans le vacarme du tonnerre ou dans la fulgurance des éclairs. Il ne relève donc pas de la vision ni de l’évidence. Élie accepte de l’entendre comme un murmure, une voix de fin silence, ou une brise légère. On pourrait ici interroger nos images de Dieu, mais aussi nos affirmations trop rapides sur sa présence. Car aujourd’hui, pour beaucoup, le mot Dieu suscite plus d’interrogations que d’affirmations. Plusieurs peuvent alors se reconnaître dans le parcours chaotique d’Élie. Car, dans le bouleversement de sa vie, dans le silence de sa solitude, il a fini par faire l’effort de rester à l’écoute, de garder son cœur ouvert. Il a identifié que Dieu continue à parler, même de façon quasi inaudible. Après tout le silence est aussi une forme d’expression. Dans la traversée de nos déserts, dans nos refuges retirés, il reste toujours possible de se tourner vers la parole de Dieu en la laissant résonner en soi, fût-elle silencieuse, en la partageant avec d’autres, ou en contemplant la diversité de ses formes…

Quant au récit matthéen de la marche de Jésus sur la mer, il est susceptible de plusieurs niveaux d’interprétation. Le premier niveau est existentiel : qui, au cours de sa vie, n’a pas eu parfois l’impression de marcher sur les eaux ? Il y a tant de situations d’instabilité. En ce domaine, l’expérience peut être individuelle ou collective. Un autre niveau de lecture concerne l’Église d’hier et d’aujourd’hui. Pierre qui, dans les évangiles, représente l’autorité et l’Église, a la prétention de pouvoir affronter l’impossible par ses propres forces. Or il ne tient son salut que de la main tendue du Christ. Comme l’Apôtre, l’Église n’a d’avenir qu’à la condition d’admettre sa fragilité et de compter sur l’aide de son Seigneur. Une autre lecture, plus théologique, peut souligner que la foi en Dieu n’élimine pas les difficultés, mais elle permet de marcher avec elles sans perdre pied. On remarquera même que ce qui aurait pu engloutir Pierre finit par le porter. Il y a parfois des échecs qui se retournent en promesses de vie renouvelée ! C’est vers une définition de la foi que nous pourrions progresser : n’est-elle pas d’abord une confiance, à l’image de celle de Jésus qui a toujours gardé la vie pour horizon, même aux pires moments ?

Jean-Yves Baziou  
prêtre du diocèse de Quimper et Léon

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

**MARCHER SUR L’EAU**. En marchant sur l’eau, Jésus piétine les forces du mal et montre qu’il est Seigneur. Qu’affirmons-nous en disant : « *C’est à toi qu’appartiennent le règne, la puissance et la gloire* » ? Nous-mêmes, comme Pierre, avons-nous marché sur (traversé) divers dangers pour obéir à Jésus ?

**ACCOMPLISSEMENT**. « *Les Juifs, mes frères* » (2e lecture). Leur trésor, c’est ce qu’ils ont reçu : l’adoption, les alliances, la législation… Avons-nous le même trésor ? Toutes les grâces de Dieu sont-elles les arrhes du grand face-à-face avec le Christ ?

**FOI**. « *Homme de peu de foi* » (évangile). L’Église, comme Pierre, avance alors que « *le vent est contraire* » (évangile). Pierre est qualifié de *“mini-croyant”* parce qu’il doute ; doute-t-il du Christ ou de lui-même ? Il est facile de dire qu’on a la foi quand tout va bien ; est-ce que la foi commencerait quand rien ne va plus ?

**SILENCE**. Tel le *« murmure d’une brise légère* » (1re lecture), ainsi « *ce que dit le Seigneur* » (psaume). « *Le vent tomba*» (évangile). Le vrai silence, est-ce absence de décibels, ou apaisement des pensées ? Pourquoi Jésus conseille-t-il de se retirer dans sa chambre ? Certains disent qu’ils rencontrent Dieu dans des manifestations grandioses et bruyantes ; est-ce votre cas ?

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

La brise légère du premier texte nous oriente vers une mise en œuvre du silence (s’inspirer du texte de François *Desiderio* *desideravi*).

La tempête que l’on trouve dans l’évangile peut nous aider à faire le lien avec le monde d’aujourd’hui. Mais l’homélie cherchera à aider les fidèles à repérer combien le Christ nous est présent dans la tempête. Elle cherchera aussi à inviter à sortir des absolus et à proposer les nuances nécessaires pour vivre.

Pour ce dimanche il sera possible de proposer le chant : **T 44-28 - Avance au large** ; mais aussi **IA 20-70-3 - Dieu nous éveille à la foi** - CNA 546 ; ou **KD 20-38 - Pour avancer ensemble** ; **KD 14-56-1 - Dieu nous a tous appelés** - CNA 571.

**Pour se former en équipe**

**Les absolus, danger !**

Si l’on regarde de près les situations historiques où l’Église s’est trompée, c’est chaque fois lorsque certains de ses membres se sont enfermés dans la responsabilité qu’ils avaient reçue, faisant croire ainsi être dans la vérité de manière claire et définitive. Ce faisant, ils tournaient le dos au dialogue possible et à la nécessité de renoncer à une décision sans qu’il y ait eu entre les personnes et les groupes la mise en œuvre d’une quelconque synodalité.

Il ne servirait à rien de donner des exemples concrets dans l’histoire de l’Église tant ils sont nombreux et trouvent, dans les éléments de réponse que nous pourrions donner, des explications différenciées au cours des âges. D’autant qu’une absence concrète de partage préalable peut avoir des conséquences pour de longs moments de l’histoire. La plupart du temps, elle se révèle liée à une vision idéologique qui fait du pouvoir obtenu, soit naturellement, soit par voie de vote, ou d’élection, une situation offrant à la personne concernée une réalité quasiment sacrée. Or il n’y a nulle part dans l’histoire humaine l’assurance d’une vérité qui serait infaillible, surtout quand il n’y aurait eu aucune concertation susceptible de donner du poids à la décision prise.

Le pape François vit ce mode de fonctionnement de façon fort différente de celui de Jean-Paul II. Ainsi, par exemple, quant à la décision de l’ordination des femmes dans l’Église catholique, la porte reste fermée pour les deux, mais, pour l’un, elle est définitive, pour l’autre, elle reste entrouverte pour le temps qu’il faudra. Pour l’un, s’est immiscée la réalité concrète d‘un absolu idéologique ; pour l’autre, la réponse demeure liée à la relativité du moment et à la diversité des lieux et des temps dans le monde.

Mais nous pouvons percevoir que nous sommes en face du mode de lecture de ce que nous partage l’Évangile quant à la vérité : non pas « celui qui *a* la vérité », mais « celui qui *fait* la vérité » (Jn 3) quel qu’en soit le chemin choisi. Les absolus, danger ! oui. Alors pourquoi ne pas les éviter ?

Louis-Michel Renier

**POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE  
lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie**

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d'autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les *Fiches Dominicales* vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la Parole de Dieu.

D’autre part, les *Fiches Dominicales* suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

En ce dimanche proche de la fête de l’Assomption, la communauté est invitée à « faire confiance » et à ne plus avoir peur.

**Temps de l’accueil**

* **Mot d’accueil**

Après le mot de bienvenue, la personne qui conduit la prière peut dire :

*« Confiance ! C’est moi, n’ayez pas peur ». Ce sont ces mots que Jésus nous adresse aujourd’hui… Il est là… Il nous attend.*

* **Chant d’entrée**

Voir page 7 de cette fiche.

* **Prière pénitentielle**

Voir page 7 de cette fiche.

* **Prière d’ouverture**

Prendre celle du jour p. 8 de cette fiche ou cet essai :

**Tu pénètres, Seigneur, le cœur de tout homme,   
tu connais les désirs de chacun et rien ne te reste caché ;  
daigne ouvrir nos cœurs en y répandant le Saint-Esprit,   
afin que notre confiance soit véritable et notre amour sincère.  
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.**

**Temps de la Parole**

* **Proclamation du 1er Livre des Rois (1 R 19**, 9a. 11-13a)

*Étonnante manifestation de Dieu. Le prophète Élie fait l’expérience de la douce prévenance de Dieu. Il n’est ni dans l’ouragan, ni dans le feu, ni dans le tremblement de terre, mais dans le murmure d’une brise légère.*

* **Temps d’appropriation**

De manière à valoriser les mots de chaque lecture et permettre une participation de l'assemblée, nous vous suggérons de prendre un temps d'appropriation après chaque lecture. La personne qui conduit la prière rappelle des phrases de la lecture et l’assemblée manifeste sa réaction sous forme de merci, ou de demande, ou de méditation. Pour la première lecture, nous vous proposons :

« *Le Seigneur dit : « Sors et tiens–toi sur la montagne*… »  
**Seigneur, donne-nous la force de sortir à ta rencontre et d’apprendre à te reconnaître…**

« *Après le feu, le murmure d’une brise légère*. »  
**Souvent nous te cherchons dans le bruit et les fracas, donne-nous de t’entendre dans le silence…**

* **Psaume 84**

Nous vous suggérons soit la mise en œuvre chantée de la p. 8 de cette fiche soit une proclamation sur fond musical laissant place au silence.

* **Acclamation de l’Évangile**
* **Proclamation de l’évangile (Mt 14**, 22-33)
* **Partage autour de la Parole**

Après avoir acclamé la parole de Dieu, on peut prendre un temps de partage ou de méditation autour du mot « mer » et de son symbolisme. Si le groupe est petit, chacun peut être invité à exprimer ce qu’évoque pour lui ce mot. Ces images parleront sans doute de vacances, de loisirs, de voyages, mais rarement de risque ou de mort. Cette étape importante permettra de mesurer les contresens que nous faisons en entendant ce mot « mer » : nous ne voyons plus les mêmes choses que jadis.

* **Temps d’appropriation**

« *La barque était battue par les vagues*… »  
**Dans la Bible, la mer est toujours le lieu du danger et de l'immaîtrisable,   
mais, avec toi, Seigneur, traverser la mer, c’est passer de la mort à la vie.**

« *Confiance ! C’est moi ; n’ayez plus peur !* »  
**Jésus mort et ressuscité, tu nous invites à la confiance. Libère-nous de nos peurs !**

* **Credo**

*En union avec tous nos frères et sœurs du monde entier proclamons la foi de l’Église :* **Je crois***…*

* **Prière universelle**

Voir celle préparée par l’équipe liturgique ou s’inspirer de celle de cette fiche page 10.

**Temps de la louange et de l’action de grâce**

Nous vous suggérons que le texte de Claude Bernard : **X 48-37 – Dieu présent dans la brise légère** soit lu par toute l’assemblée en alternant deux groupes :

Dieu présent dans la brise légère,  
Ouvre-nous à ton Souffle de vie.  
Tu maîtrises les flots de la mer,  
Tu nous donnes la paix de l’Esprit.  
  
Tu n’es pas un Seigneur de violence,  
L’ouragan qui suscite la peur.  
Dans la nuit fais souffler la confiance,  
Notre foi chantera le Sauveur.  
  
Ta Parole a créé les montagnes,  
À ta voix devraient-elles trembler ?  
Dans la nuit viens chasser les orages  
Qui nous cachent ton ciel étoilé.  
  
Toi qui es Dieu de flamme et de braise,  
Brûle-nous de ton feu dévorant !  
Dans la nuit fais briller ta lumière,  
Que pour toi nous soyons des vivants !  
  
En Jésus nous voyons ta puissance  
Quand Simon tremble au vent de la peur.  
Dans la nuit sur les eaux il s’avance,  
Tu réponds à son cri de frayeur.  
  
Dieu plus fort que le vent des tempêtes,  
Tu nous vois sur les flots déchaînés.  
Dans la nuit, par Jésus tu nous mènes  
Vers la rive d’un monde apaisé.

* **Notre Père**

La personne qui conduit la prière peut l’introduire, juste après le chant, par ces mots : *C’est pourquoi sûrs de l’amour et de la tendresse de Dieu, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur* : **Notre Père…**

**Temps de l’envoi**

* **Bénédiction**

*« Confiance ! C’est moi, n’ayez pas peur »* nous dit Jésus.  
Oui vraiment, n’ayons pas peur de vivre au monde !

Que le Seigneur nous bénisse, le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**  
Allons dans la paix du Christ / **Nous rendons grâce à Dieu.**

* **Chant final**

Voir les propositions de la page 12 de cette fiche.

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

**« Confiance, n’ayez plus peur ! »**

Depuis le début de l’été, nous avons repris la lecture semi-continue de l’évangile de Matthieu. Les 11e et 13e dimanches, nous avons médité le « discours de mission ». Le 14e dimanche, c’est Jésus lui-même que nous avons entendu rendre grâce à son Père. Du 15e au 17e dimanche, nous avons entrepris la lecture du « discours en paraboles ». Les 19e, 20e et 21e dimanches parcourent les chapitres 14 à 16 et abordent le thème de la foi. Pour marquer l’unité de ce temps, nous vous suggérons de conserver le même ordinaire.

La couleur liturgique est le vert.

**Ouverture**

**Procession, accueil et chant d’entrée**

* **Accueil**

Se saluer, c’est saluer le Christ, s’accueillir les uns les autres, c’est accueillir le Christ ! Toutes les formes d’accueil sont bonnes pour ceux qui sont de la paroisse, pour les nouveaux arrivants, les estivants, les gens de passage. Elles favorisent la mise en place d’une véritable assemblée.

* **procession d’entrée et chant d’entrée**

La procession permet de prendre son temps pour ouvrir la célébration et dispose les cœurs à l’accueil en Église de la parole de Dieu. Si cela est possible, il est préférable que le prêtre n’entre pas seul.

Pour l’accompagner, nous vous suggérons de chanter d’une seule voix, par exemple :

**XA 50-87 Dieu nous a faits** Signes Musiques n° 117

**A 52-71**  **Peuple rassemblé par Jésus-Christ** CD « Rassemblés par Jésus-Christ »

**A 43-01** **Pierres vivantes rassemblées** Signes Musiques n° 76 / CD Signes 18 Automne

**A 58-99 Rassemblés au nom du Père** Signes Musiques n° 116

**IA 20-70-3 Dieu nous éveille à la foi** CNA 546 / Chants liturgiques (vol. 2)

**KD 20-38 / K 20-38 Pour avancer ensemble** CNA 524 / Chantons en Église n° 187 / Signes Musiques n° 70, 32 et 9

**KD 14-56-1 Dieu nous a tous appelés** CNA 571

* **Mot d’accueil**

Préparation pénitentielle

*L’assemblée reconnaît l’amour de Dieu pour chacun et reconnaît avoir besoin de cet amour.*

Pour ce mois d’août, nous vous suggérons la 1re formule du Missel, où tous disent ensemble : **Je confesse à Dieu**…

Puis le prêtre demande le pardon de Dieu au nom de tous, en disant :

* **Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde…**

Ensuite, tous chantent le Kyrie, par exemple :

**AL 539 – Messe de saint Jean-Baptiste - Kyrie de saint Jean** – CD « Si le Père vous appelle »

Gloire à Dieu

Ce chant d’allégresse et de louange, que la liturgie utilise pour rendre gloire à Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, exprime les principales formes de la prière qui seront développées tout au long de la célébration : l’adoration avec la louange, la bénédiction et la glorification, l’action de grâce, la prière de demande et d’intercession. Apprenons à savourer les paroles de cette hymne ancienne.

Nous pouvons chanter, par exemple :

### AL 539 – Messe de saint Jean-Baptiste - Gloire à Dieu de saint Jean – 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1)

**Prière d’ouverture**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 349)

**Dieu éternel et tout-puissant,**

**comme l’enseigne l’Esprit Saint,**

**nous pouvons déjà t’appeler du nom de Père ;**

**fais grandir en nos cœurs l’esprit d’adoption filiale,**

**afin que nous soyons capables d’entrer un jour**

**dans l’héritage qui nous est promis.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

*ou celle du mardi de la 5e semaine de Pâques* (Missel, p. 284)

**Seigneur Dieu,**

**tu nous recrées pour la vie éternelle**

**dans la résurrection du Christ ;**

**affermis la foi et l’espérance de ton peuple :**

**ne laisse pas le doute entamer notre confiance**

**dans les promesses que toi-même nous as faites.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

**Liturgie de la Parole**

Proclamer la 1ère lecture – **1 R 19,** 9a.11-13a

Monition (facultative) : **Élie découvre la présence de Dieu dans le murmure d’une brise légère et non dans le déchaînement des éléments.**

Après avoir médité ce texte, le lecteur pourra préparer sa proclamation. Il distinguera :

* L’introduction : « *En ces jours-là… car il va passer* ».
* L’attente du prophète Élie qui cherche Dieu dans de grandes manifestations :

« … *il y eut un ouragan… mais le Seigneur n’était pas*… »

« … *après l’ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n’était pas*… »

« … *après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n’était pas*… »

« … *et après ce feu, le murmure d’une brise légère*… »

* La finale où le prophète voit passer le Seigneur : « *et après ce feu, le murmure d’une brise légère… l’entrée de la caverne* ».

Chanter le **Psaume 84**

Pour la mise en œuvre chantée, nous vous suggérons la mélodie composée par Jean-Pascal Hervy. Vous la retrouverez sur le site *Chantons en Église*: **Jean-Pascal Hervy - Psaumes pour les dimanches et les fêtes, année A (ADF).**

*Fais-nous voir, Seigneur, ton amour,   
et donne-nous ton salut.*

*Antienne chantée par le(a) soliste et reprise par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **J’écoute : Que dira le Seigneur Dieu ?**

B **Ce qu’il dit, c’est la paix pour son peuple.**

C **Son salut est proche de ceux qui le craignent**

D **et la gloire habitera notre terre.**

*Antienne ou silence*

*Psalmiste*

A **Amour et vérité se rencontrent,**

B **justice et paix s’embrassent ;**

C **la vérité germera de la terre**

D **et du ciel se penchera la justice.**

*Antienne ou silence*

*Psalmiste*

A **Le Seigneur donnera ses bienfaits,**

B **et notre terre donnera son fruit.**

C **La justice marchera devant lui,**

D **et ses pas traceront le chemin**

*Antienne chantée par le(a) soliste et reprise par l’assemblée*

Proclamer la 2e lecture – **Rm 9,** 1-5.

Monition (facultative) : **Paul est dans une grande tristesse devant l’apparent échec de la Bonne Nouvelle du salut.**

Nous poursuivons la lecture de la lettre de saint Paul aux Romains. Le lecteur pourra enrichir sa proclamation en relisant les chapitres précédents. Il pourra ensuite s’appuyer du découpage du lectionnaire et de la ponctuation pour être intelligible de tous.

Acclamation de l’Évangile

L’acclamation nous oriente vers l’Évangile. Par elle, l’assemblée dit sa joie pour le Christ qui vient lui parler.

Pour dire cette joie, nous vous suggérons de chanter :

**AL 539** **– Messe de saint Jean-Baptiste -** **Alléluia, Bonne nouvelle –** 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1)

***Alléluia, Bonne nouvelle ! Alléluia, alléluia !***

*J’espère le Seigneur et j’attends sa parole.*

Proclamer l’Évangile : **Mt 14,** 22-33

Chant après la Parole

Pour un temps d’appropriation de la Parole, nous vous suggérons :

**X 548 / A 548 Écoute la voix du Seigneur** CNA 761 / Signes Musiques n° 135 et 11

Profession de foi

Partie prenante de la liturgie de la Parole, la profession de foi est la réponse croyante à sa proclamation et à sa méditation.

Prière universelle

Dans la prière universelle, nous présentons nos demandes pour les besoins de l’Église et pour le salut du monde entier. Par cette prière, notre communion s’élargit au-delà de la communauté rassemblée pour prier en un lieu précis. N’oublions pas de prendre en compte les actualités récentes lors de sa rédaction. Ne prenez pas telles quelles ces intentions rédigées il y a plusieurs mois.

* **Introduction :** *Avec confiance, faisons monter ensemble notre prière vers le Seigneur.*
* **Refrain :****Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau. Mets-en nous, Seigneur, un esprit nouveau !**
* **Pistes pour les intentions :**

*« Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »*Dans notre monde marqué par la violence et la guerre, la sécularisation et l’individualisme,   
donne à ton Église, Seigneur, d’être à l’écoute de ta « brise légère » et d’oser sortir pour témoigner de ta présence…

*« La vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice. »*Dans un monde où les plus faibles ont souvent l’impression d’être « transparents », « invisibles »,  
donne, Seigneur, à ceux qui ont le pouvoir, de les reconnaître et d’être au service d’un monde plus juste…

« *Ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux…* »  
Dans un monde où la maladie, les épreuves de la vie, les angoisses face à l’avenir   
laissent beaucoup de personnes seules et désemparées,  
donne, Seigneur, ta main à chacun et chacune, qu’elle les guide et les rassure tout au long de leur épreuve…

« *Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque*… »  
Dans un monde où les activités, le travail, rythment les journées,  
donne à nos communautés paroissiales la force et l’envie de prendre du temps pour toi   
et pour porter au monde ta « Bonne Nouvelle »…

* **Conclusion :**

**Dieu qui sais toutes choses, tu vois tous les besoins de notre vie humaine.  
Accueille les prières de ceux qui croient en toi, exauce les désirs de ceux qui te supplient.  
Par le Christ, notre Seigneur.**

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et Présentation des dons

* **Procession des offrandes**

Elle suggère comment Dieu et les hommes communiquent : Dieu donne aux hommes les fruits de la terre, les hommes les présentent à Dieu et Dieu les leur redonne comme corps et sang du Christ.

* **quête**
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 349)

**Accueille favorablement, Seigneur, ces présents**

**que, dans ta miséricorde, tu as donnés à ton Église**

**pour qu’elle puisse te les offrir ;**

**fais qu’ils deviennent, par ta puissance,**

**le sacrement de notre salut.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle de la messe de la miséricorde de Dieu* (Missel, p. 1163)

**Reçois avec bonté, Seigneur, nos offrandes :**

**fais qu’elles deviennent le sacrement de notre rédemption,**

**mémorial de la mort de ton Fils et de sa résurrection,**

**afin que, par la force de ce sacrifice,**

**nous mettions toujours notre confiance dans le Christ**

**et parvenions à la vie éternelle.**

**Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique**

En ce dimanche où nous sommes appelés à la confiance, nous vous suggérons la seconde préface des dimanches du temps ordinaire (Missel p. 431) : « *Dans sa pitié pour nos égarements, il a voulu naître de la Vierge Marie. Par la souffrance de la croix, il nous a délivrés de la mort éternelle ; par sa résurrection d’entre les morts, il nous a donné la vie qui n’aura pas de fin… »*

**Note.** Nous vous proposons de conserver la même mélodie jusqu’au 21e dimanche du temps ordinaire, par exemple :

* **Saint, le Seigneur**

**AL 539 – Messe de saint Jean-Baptiste - Saint, saint, saint –** 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1)

* **Anamnèse**

**AL 32-35 / CL 32-35 – Messe “La source de la Vie”- Anamnèse** – 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1)

**Fraction du pain & communion**

* **Notre Père**

Par la prière du Notre Père, tous les fidèles font mémoire de leur identité d’enfants bien-aimés de Dieu. Cette prière doit être celle de toute l’assemblée.

Pour l’introduire, le prêtre peut dire quelques mots, par exemple :

*« Confiance ! C’est moi ; n’ayez plus peur ! »*

**Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur : Notre Père…**

* **Geste de paix**
* **Chant de la fraction**

Jusqu’au 21e dimanche, nous vous proposons :

**AL 539 – Messe de saint Jean Baptiste -** **Agneau de Dieu** – 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1)

* **invitatoire à la communion**

C’est dans la joie que l’invitation au repas est annoncée !

*Le Seigneur est dans le murmure d’une brise légère ! Ayons confiance.*

**Voici l’Agneau de Dieu   
voici celui qui enlève les péchés du monde.  
Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

* **Communion**

Pendant la démarche de communion, nous pouvons chanter, par exemple :

**D 36-81 Le voici le don de Dieu** Chantons en Église n° 165 / Chantons en Église CD 107 été B

**D 215 Nous qui mangeons le pain** CNA 337 /Signes Musiques n° 64

**D 59-07-2 Voici le pain que donne Dieu** Signes Musiques n° 111 / CD Signes 53 été

**D 163 Tu es le Dieu fidèle** CNA 346

Après la démarche de communion, il est possible de chanter, par exemple :

**D 140-2 Celui qui a mangé de ce pain** CD « Communion »

* **Prière après la communion**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 349)

**Que cette communion à ton sacrement, Seigneur,**

**nous procure le salut**

**et qu’elle nous affermisse**

**dans la lumière de ta vérité.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle du 4e dimanche du temps ordinaire* (Missel, p. 331)

**Nous avons été fortifiés**

**par le sacrement de notre rédemption,**

**et nous t’en prions, Seigneur :**

**que cette nourriture pour le salut éternel**

**nous fasse progresser dans la foi véritable.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**Liturgie de l’Envoi**

**Annonces**

Les annonces participent à donner de la visibilité au dynamisme de la communauté chrétienne.

**Bénédiction et Envoi**

Le prêtre peut conclure cette célébration par la 2e prière sur le peuple (Missel p. 538) :

**Donne au peuple chrétien, nous t’en prions, Seigneur,**

**d’avoir l’intelligence de sa foi**

**et d’aimer le don du ciel auquel déjà il participe.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**Et que Dieu tout-puissant vous bénisse…**

Puis le diacre (ou le prêtre) renvoie l’assemblée en disant, par exemple :

**Allez en paix.  
Nous rendons grâce à Dieu.**

Un chant peut accompagner la procession de sortie, par exemple :

**T 601 Peuple de lumière** Signes Musiques n° 64 et 2 / Les plus célèbres chants d’Église (vol. 3)

**T 132-1 / U 132-1** **Allez dire à tous les hommes** CNA 532 /Signes Musiques n° 142

**K 31-99 / A 31-99 Peuple du Seigneur, Église en marche** Signes Musiques n° 62

**T 44-28 Avance au large** Signes Musiques n° 105 / CD Signes 47 été